Par M. Malfillabre M.e ès arts et en chirurgie à Kaen.

Eclaircissemens sur les observations qu'il a envoyés precedemment sur

l'inoculation

L'Encanthis cancéreux

—

Le Cancer à la mammelle

Messieurs,

Tout me dicte à reclamer une justification, et tout semble s'i oposer. le respect, la crainte, combate ma fermêté, et malgré mon ardeur, ma foiblesse surmonte mon courage et mon Zele; au milieu de ce spectacle imposant, ma timidité s'augemente et ne peut afranchire les dangers ou les devoirs d'un état, auquel je suis vraiment attaché, m'expose.

Quoy que surchargé du poids d'une infinités de fautter, j'espere Obtenir La suspenssion du fardeau qui m'acable, et merites par mon activité à coôperer a l'utilité d'un art, qui fait mes uniques occupations; la bien veillance d'une compagnie aussy respectable ques la votre.

soumis à vos reflexions je ne chercheré pas à justifier la mediocrité de mes productions, par le motif même de leur peu de validité, Mais je ne craindere pas, Messieurs, de vous d'ire, jiré même jusqua vous atester, que le sentiment sur les effets de la petites verole, et la maniere que je proposais dans prevenire la cause sans l'inoculation, nont portés aucunes atteintes aux regles de l'art.

Les effets de cette cruel maladie se manifestent que trop tous les jours, dont la cause ne cesse de contredire le sistême d'inoculer, que l'on observe dans les saisons ou les

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 39
n° 27

maladies épidemiques sont frequantes, et sur tout dans les tems que la petite verole est plus dangereuses on ne suivera pas sans doute le sentiment que lauteur admêt. les quatres saisons de Lannée nous en fournisent des nombres plus ou moin grands et il est presce-quimpossible dans faire la difference de lune ou lautre a quoy donc sa ~~route~~ raiter ~~rataires~~ dans ces variations, es-ce au germe déstructeur que presque tous les hommes portent dans leurs sang, qui toujours est prêt a ce dévloppez et qui na besoin que de la plus petite étincelle, pour produire cet embrasement funeste. esce dans cette matiere pestilentielle qui ce mêle avec le sang, dés les moment que lhomme est conçu, et qui ce manifeste plus tôt, ou plus tard, selón les sujet. *

* ces ~~le~~ les deux sentimens sur quoy lauteur prouve les nécesités dinoculer

Lune et lautre de ces causes ce contredise par lexemple de plus d'une année que lon avait le couleé sans avoire produit dans plus d'un païs la moindre apparence de cette maladie, et lon remarqué que depuis cinq, ou six ans, quelle sont plus frequantes et plus dangereuses, par les variations qu'on a observé dans lair et dans les saisons qui ont precedés a ces facheux evainnemens. hors ces donc un principes qui deveroit être établit que leurs causes nous est communiqués par les influence de latmosphere.

En fin que son germe soit putride, ou pestilentielle, dans cette hypotese loperation nen peut être qu'une production vermineuse, ou corosif, qui demontre clairement la témerité que lon naurait dadémetre les sujets a linoculation, donc quelle peut être inutil, et dangereuse dans lun et lautre cas.

Le cure de lencenthis cancereux operé le 6 Xbre 1763 ce trouve moin compliqué il est vrai dans plus dun auteur, et même les recuils de vos memoires en fons mention. ce ne fut donc que par les differentes variations de ces accidans, et la Complication que je remarqué lors de cette maladie apres loperation, qui medetermina a vous en faire part.

Le nouvel instrument me parut aussy, susceptible de quelque aventage et pouvoit remplire par sa construction, lindication que je metais proposés, dans son usage. le bistouri ou la faux tranchante mise en mouvement, etire d'un bout, a lautre, de la partie que lon veut incisez, d'une maniere aussy parfaitte qu'un simple bistouri bien dirigé, ses points dappui, et de resistance estans égaux à ceux de linstrument conduis par la main, par ce que sa ligne circulaire est egal a celle que lon décrit suivans la rectitude des fibres de la molecules glanduleuses du sain.

il coupe plus ou moins profondement, selon que la masse de la tumeur est plus ou moins profonde, en raprochant toutes les parties du mal vers son point dactivité, et de son centre, les élevans au dessus de son tranchans; et de son épaisseur. il ne peut avoire il est vrai une utilité general par les variations des cas, mais la dresse, et le genie du chirurgien doit également le conduire dans cette manière dopperer comme avec toutes autres instrument.

Cependant je ne parlerai pas de sa necessité dans loperation parce que je crinderais dajouter une authenuité auquel loi pourait mimposer silence. puis quelle depend du seul acte de la volonté de loperateur, mais la bonté dune academie davoire bien voulut prendre la lecture de mes foibles écrits, mon courage dans le plan que je me suis formé de lui adresser mes respectueuses remontrances; sur les inputations qui necesserais de medeshonorer, aux yeux de mes concitoyens, par la crainte dêtre accusé dun Esprit infecté de sisteme qui porterait vraiment une atteinte à ma reputation, jay crut quil etait de mon devoire de lui en retracer les trais trop afligans a fin dobtenire par mes suplications son indulgence et dagreer lobservation si jointe dont le succes est aussy étonnant que la maladie estait grave.

armé de cete egide et dans une confiance aussy juste assuré de trouver toujours parmis vous, Messieurs, et par mis les philosophes si digne de porter ce nom. le soutient de lemulation, la resource dun art. util au prince, et aux sujet, guidé par le devoire quon doit a des genies superieurs osseré donc leurs assurer ~~af~~ avec fermeté que ces sentimens ne ce dementirons jamais dans un sujet plain de respect, et dattachement. a meritter vos suffrages qui necesserons dêtre Laccomplissement de mes voeux.

Demalfillastre
m. en art et chir.

Observation

sur une tumeur cancereuse ulcerée operée
Le a juin 1771

Marie élizabet cuiret, agée de 46 ans de la paroisse de St jean le blanc pres vire. ayant toujours jouit dune santée parfaitte; tomba de cheval sur une souche darbe; le 24 juin 1765 du côté gauche. deux ans se coulerent sans sa percevoire dauidans,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

mais vers le quatorzieme jour daoust 1767 elle ressentit des
douleurs a la mamelle du même côté qui lintumiderent, dabord
elle se consultat a plusieurs medecins, et chirurgiens, de caen
qui lui ordonnerent dapliquer sur la tumeur des fondans, et
des costiques, et de faire usage interieurement des pilules
de cigue, cette pratique fut continuée deux ans avec bien
de lexactitude, la maladie faisant de funeste progres, et sans
espoire davoire aucuns soulagement, elle se consultat aux sieurs
duclos baudoin, et dorne, medecin, et chirurgien, du bourg
daunay, dont les reflexions se bornerent a lui conseiller loperation
qu'on avoit pris soin de rejêtter comme inutil a sa guerison.

Le 25 mai 1771 je fut invité de visiter la malade, et apres
avoire été instruit de lhistoire que je viens de decrire, jappuie
sur lavis des sieurs du clos baudoin, et dorne, dabord il ut la
même disgrace, mais la malade aprochant de sa dernie-
-re heure laccepta, et choisit le presbiter du sieur marivain, son
oncle curé de st martin de bonne maisons, pour y être preparée
et gouvernée, de lavis unanime de sieurs medecins, et chirurgien,
~~sus et~~ derniers sis denommés en leurs presence, et celle du
sieur de laville vicaire de la paroisse, et de plusieurs autres
apres avoire étée preparée je lopperé le 2 juin 1771 en 56
secondes montre en main du sieur de la ville.
La tumeur estait dure, et presque cartilagineuse, inegal, vers sa
base, formant des excroissances de chaires, et des clapiers
de divers figures, qui fournissais un pus limpide, et de mauvaise
odeur, sa figure estait semblable a une agaric de chêne sur son
pied, pesant 6 livres, 6 onces, de 5 pouces de haut, sur 10 de
diamettre, et tres peu adherente, la malade estait atrophiée
avec une toux seche, et roque, avec des douleurs destomac, qui
ne lui permetais nullement de prendre aucuns alimens, en fin
avec des accidans si dengereux, quelle paroissait nêtre point
en état de suporter loperation, qui se fit la sixieme année
dapres sa chute, cependant la cure se termina si heureusement
et si promptement, que lespace de deux mois, fut suffisant
pour son succes, et ~~elle~~ jouit apresent dune santée si
parfaitte, qu'on ~~ne pouvoit~~ ce ne peut concevoire comment
elle a étée victime des eveinnements, et du sort deplorable
quelle à eprouvée, pendant ce tems.